

# Les professions de la santé séduisent les jeunes



BLAISE DROZ

**HÔPITAL DU JURA BERNOIS** Ils étaient plus de 350, les élèves des écoles du Jura bernois et de Bienne romande qui ont participé avec leurs classes à la journée cantonale des professions de la santé. Un bilan plus réjouissant que jamais

**SAINT-IMIER** La journée des professions de la santé a mobilisé 350 élèves à l'HJB et tout autant à l'Hôpital régional de Bienne

# L'Hôpital dévoile l'étendue de son action

BLAISE DROZ

Cela fait quinze ans maintenant que les hôpitaux du canton s'ouvrent une fois par année aux élèves des écoles secondaires (10H et 11H) pour les informer sur les professions de la santé et sur les formations nécessaires pour y parvenir.

Ces journées connaissent un succès phénoménal, pour preuve les plus de 350 élèves répartis en 16 classes qui sont venus hier sur le site de Saint-Imier de l'Hôpital du Jura bernois. Ils venaient de quasiment toutes les écoles secondaires à l'exception notoire de celle de Moutier puisque ces journées ont lieu alternativement à Saint-Imier et Moutier. Les classes romandes de Bienne, en revanche, étaient là en grand nombre et, simultanément l'Hôpital régional biennois a proposé des activités similaires en allemand pour 355 élèves de Bienne et du Seeland.

## Parcours fléché

Organisateur de la journée, l'infirmier Johnny Perret a méticuleusement réglé les visites. Les groupes ont déambulé calmement dans l'hôpital en pleine activité et passé d'un stand à l'autre en suivant un parcours fléché au sol.

Les dix stands répartis sur deux étages permettaient de découvrir tour à tour, la diététique et la diabétologie, L'Ecole de culture générale et maturités spécialisée de Moutier, le ceff santé sociale de Saint-Imier, le laboratoire, l'imagerie médicale, la physiothérapie, l'ergothérapie, les différentes variantes des professions d'infirmière et infirmier, les sages-femmes et en fin de parcours, le service de sauvetage. Ne manquaient que les HES de Neuchâtel et Delémont qui n'ont pas pu se faire représenter au grand dépit de Johnny Perret.

Lorsqu'on s'adresse à des écoliers, il est bien évidemment question non seulement de ce que représentent les professions elles-mêmes mais également de la marche à suivre et des filières permettant d'y arriver.

Sur chaque stand, les employés désignés animateurs d'un jour ont réalisé d'imagination pour expliquer de quoi est faite la journée d'un professionnel de leur branche.

Au stand de l'imagerie médi-

cale, les élèves ont été accueillis par Fabrice Ely-Marius technicien radiologue. Désireux de rendre son exposé aussi vivant que possible, il a présenté d'emblée une radiographie de sa propre main, montre au poignet et smartphone au bout des doigts. Rien de tel pour montrer ce que les rayons X traversent ou ne traversent pas. Quelques radios de traumatismes divers et de fractures réduites par des vis et des tiges métalliques ont fini de rendre la présentation particulièrement attractive.

## Appareillage sophistiqué

En physiologie, Vinciane Cohen et Paul Rauscent ont décrit face à leur appareillage sophistiqué l'étendue des prestations qu'offre leur profession, au sein de l'hôpital ou en ambulatoire. L'équipe des infirmières et infirmiers comme celle des diététiciens diabétologues n'a pas hésité à proposer quelques tests de glycémie aux élèves. Au nom de ses collègues, Carole Koller, infirmière en diabétologie a relaté la nécessité de choisir une bonne alimentation, insistant sur le rôle du repas du matin que trop souvent les jeunes négligent un peu. Une visite scolaire à l'hôpital, c'est aussi l'occasion de faire un peu de prévention!

Enfin, le dernier poste pour les élèves, qui malheureusement est parfois le premier pour les patients a été celui de service de sauvetage. Nephthys Gaber, technicienne ambulancière et Nelson Lourenço étudiant ambulancier ont expliqué par le menu ce qu'est leur profession.

## Trois ambulances

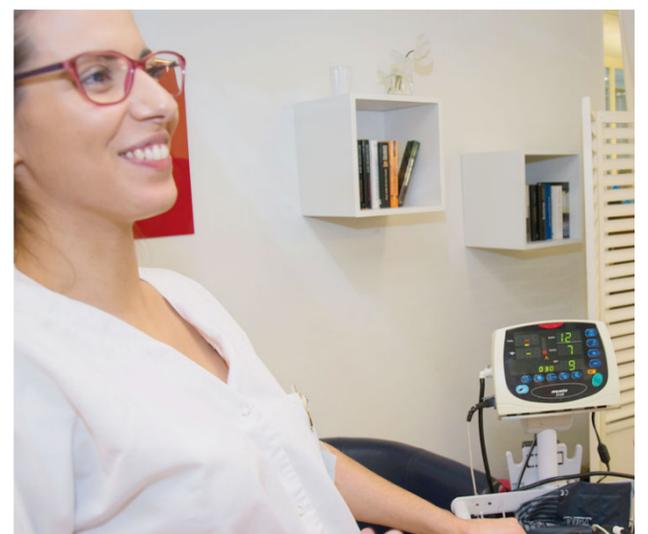
L'Hôpital du Jura bernois dispose de trois ambulances qui effectuent en moyenne 4 sorties journalières, qu'il s'agisse d'urgences ou de transferts d'un site vers un autre.

Nephthys Gaber n'a pas manqué de rappeler l'importance des gestes qui sauvent si on les pratique assez tôt, tout spécialement en cas d'arrêt cardiaque.

Pour les élèves, cette journée a été une belle occasion de se faire une première idée de ce que sont les professions de la santé. En cas d'intérêt plus marqué, ils auront l'occasion de parfaire leurs connaissances, notamment par des journées portes ouvertes, des stages etc. ●

## IL FAUT DÉFENDRE LA FILIÈRE ES EN SOINS INFIRMIERS

La section imérienne du PLR active la sonnette d'alarme au travers d'un communiqué. Actuellement seuls 12 élèves sont inscrits à la filière de soins infirmiers ES parce que les cantons voisins n'autorisent pas leurs ressortissants à la fréquenter. Un vieux serpent de mer. «Reconnue en 2012 par la Confédération, l'école supérieure en soins infirmiers (ES) du ceff à St-Imier a déjà diplômé 35 infirmiers et infirmières ES qui ont tous trouvé un emploi dans la région, ou dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Vaud», explique le communiqué. Cette filière est largement reconnue dans l'Arc jurassien par l'ensemble des professionnels de la santé. C'est une formation de haut niveau qui est offerte aux porteurs d'un CFC dans les domaines de la santé et du social. Les certificats obtenus sont très demandés sur le marché du travail, aussi bien dans les hôpitaux, les EMS que dans les soins à domicile et 44 étudiants sont actuellement en formation. Actuellement de 12, le nombre d'inscriptions est limité estime le PLR imérien. La pérennité de la formation pourrait être à moyen terme en danger parce que les cantons du Jura et de Neuchâtel n'autorisent toujours pas leurs ressortissants à suivre cette filière. Ceci est regrettable, alors que le secteur de la santé dans l'espace BEJUNE, comme en Suisse d'ailleurs, manque de personnel qualifié. «Chaque semaine, conclut le communiqué, de jeunes Neuchâtelois et Jurassiens demandent leur admission au ceff de St-Imier. Malheureusement, la direction de l'établissement doit répondre négativement.» ● BD



Sur dix stands répartis dans tout l'hôpital, les élèves de la région ont pu découvrir que les professions médicales sont enrichissantes, nécessaires à l'ensemble de la population et qu'elles peuvent être pratiquées dans une ambiance positive avec un large sourire.

**SAINT-IMIER** Plus de 350 élèves ont passé une journée au sein de l'hôpital.

# L'attrait auprès de la jeunesse des professions de la santé

BLAISE DROZ

Cela fait 15 ans maintenant que les hôpitaux du canton de Berne s'ouvrent une fois par année aux élèves des écoles secondaires (10H et 11H) pour les informer sur les professions de la santé et sur les formations nécessaires pour y parvenir.

Ces journées connaissent un succès phénoménal. Pour preuve, les plus de 350 élèves répartis en 16 classes qui sont venus hier sur le site de Saint-Imier de l'Hôpital du Jura bernois.

## Filières

Dix stands permettaient de découvrir tour à tour, la diététique et la diabétologie, l'Ecole de culture générale et maturités spécialisée de Moutier, le Ceff santé sociale de Saint-Imier, le laboratoire, l'imagerie médicale, la physiothérapie, l'ergothérapie, les différentes variantes des professions d'infirmière et infirmier, les sages-femmes et, en fin de parcours, le service de sauvetage.

Lorsqu'on s'adresse à des écoliers, il est bien évidemment question non seulement de ce que représentent les professions elles-mêmes mais également de la marche à suivre et des filières permettant d'y arriver.

## Appareillage sophistiqué

Au stand de l'imagerie médicale, les élèves ont été accueillis par Fabrice Ely-Marius, technicien radiologue. Désireux de rendre son exposé aussi vivant que possible, il a présenté d'emblée une radiographie de sa propre main, montre au poignet et smartphone au bout des doigts. Rien de tel pour montrer ce que les rayons X traversent ou ne traversent pas. Quelques radios de traumatismes divers et de fractures réduites par des vis et des tiges métalliques ont fini de rendre la présentation particulièrement attractive.

En physiologie, Vinciane



Sur dix stands répartis dans tout l'hôpital, les élèves de la région ont pu découvrir que les professions médicales sont enrichissantes. BLAISE DROZ

Cohen et Paul Rauscent ont décrit, face à leur appareillage sophistiqué, l'étendue des prestations qu'offre leur profession, au sein de l'hôpital ou en ambulatoire. L'équipe des infirmières et infirmiers comme celle des diététiciens diabétologues n'a pas hésité à proposer quelques tests de glycémie aux élèves. Au nom de ses collègues, Carole Koller, infirmière en diabétologie, a relaté la nécessité de choisir une bonne alimentation, insistant sur le rôle du repas du matin que trop souvent les jeunes négligent un peu. Une visite scolaire à l'hôpital, c'est aussi l'occasion de faire un peu de prévention!

Enfin, le dernier poste pour les élèves, qui malheureusement est parfois le premier pour les patients, a été celui de service de sauvetage.

## Trois ambulances

L'Hôpital du Jura bernois dispose de trois ambulances qui effectuent en moyenne quatre sor-

ties journalières, qu'il s'agisse d'urgences ou de transferts d'un site vers un autre. Le personnel n'a pas manqué de rappeler l'im-

portance des gestes qui sauvent si on les pratique assez tôt, tout spécialement en cas d'arrêt cardiaque. **● BDR - RÉD**

## DÉFENDRE LA FILIÈRE ES EN SOINS INFIRMIERS

La section imérienne du PLR active la sonnette d'alarme au travers d'un communiqué. Actuellement seuls 12 élèves sont inscrits à la filière de soins infirmiers ES parce que les cantons voisins n'autorisent pas leurs ressortissants à la fréquenter. Un serpent de mer. «Reconnue en 2012 par la Confédération, l'Ecole supérieure en soins infirmiers du Ceff à Saint-Imier a déjà diplômé 35 infirmiers et infirmières ES qui ont tous trouvé un emploi dans la région, ou dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Vaud», affirme le communiqué.

Cette filière est largement reconnue dans l'Arc jurassien par l'ensemble des professionnels de la santé. C'est une formation de haut niveau qui est offerte aux porteurs d'un CFC dans les domaines de la santé et du social.

Les certificats obtenus sont très demandés sur le marché du travail, aussi bien dans les hôpitaux, les EMS que dans les soins à domicile et 44 étudiants sont actuellement en formation. Actuellement de 12, le nombre d'inscriptions est limite, estime le PLR imérien. La pérennité de la formation pourrait être à moyen terme en danger parce que les cantons du Jura et de Neuchâtel n'autorisent toujours pas leurs ressortissants à suivre cette filière, alors que le secteur de la santé dans l'espace Bejune, comme en Suisse d'ailleurs, manque de personnel qualifié. «Chaque semaine», conclut le communiqué, «de jeunes Neuchâtelois et Jurassiens demandent leur admission au Ceff de Saint-Imier. Malheureusement, la direction de l'établissement doit répondre négativement.»